

ROBERT-ANDRÉ VIVIEN (1923–1995)

SON ENFANCE À SAINT-MANDÉ, SA CARRIÈRE MILITAIRE ET PROFESSIONNELLE

À l'occasion du 30^e anniversaire
de la mort de celui qui fut député,
conseiller général, ministre et maire
de Saint-Mandé de 1983 à 1995,
la Ville tenait à rendre hommage
à ce visionnaire pour notre commune.



SON ENFANCE À SAINT-MANDÉ

Robert-André Vivien naît au 25 rue de l'Épinette le 24 février 1923. Tout jeune, il est louveteau puis scout à Vincennes. L'un de ses amis et ancien camarade de classe, Robert Lamoureux, évoque ces années, assis sur les bancs de l'école communale Paul Bert : « *On dit de mes études qu'elles ne furent pas brillantes. Je ne vois pas comment j'aurais pu faire briller mes études alors que j'ai eu pour voisin de classe, durant toute ma scolarité, le futur ministre le plus remuant, le plus pétardier, le plus castagneur, le plus fouteur de désordre qu'une école ait connu (...)* » dit-il de son ami lors de l'inauguration du Conservatoire qui porte son nom, le 14 décembre 1991.



Inauguration du Conservatoire Robert Lamoureux.



Robert-André Vivien, combattant volontaire en Corée.

UNE CARRIÈRE MILITAIRE EXEMPLAIRE

À 17 ans, il s'engage dans la Résistance française, contre l'occupation allemande, pendant la Seconde Guerre mondiale. Il rejoint les Forces Françaises Libres et participe à des combats en Lybie, en Tunisie et en Italie.

En 1950, il s'engage volontairement dans le Bataillon français des Forces des Nations Unies en Corée, démontrant ainsi son engagement continu pour la défense des valeurs françaises à l'international. Cinq fois blessé, son courage et son dévouement lui valent de recevoir de nombreuses décorations. Il est médaillé militaire à vingt ans, titulaire de la Croix de Guerre des Théâtres d'opérations extérieures, de la médaille de la Résistance, de la



Cinq fois blessé, sa bravoure lui vaut de recevoir de nombreuses décorations.

médaille des Évadés et Commandeur de la Légion d'Honneur à titre militaire. Lors du conflit de la guerre du Golfe (2 août 1990– 28 février 1991), il effectue de nombreuses visites à l'hôpital Bégin afin de saluer les militaires blessés sur le front. En 1983, il avait aussi fait le déplacement à Beyrouth suite à l'attentat du Drakkar (*lire ci-dessous*). Tout au long de sa vie, il n'a d'ailleurs eu de cesse de plaider les droits des Anciens combattants.

L'INDUSTRIEL

Sur le plan professionnel, il reprend, à son retour de Corée en 1952, l'affaire de plissage de son grand-père, la plus ancienne de cette profession, qu'il amène à la première place sur le marché européen et qu'il exporte en Suisse, au Brésil, aux USA et en Israël.

Il lance le Tergal et le Tricel, invente la formule "Do it Yourself" et dépose le brevet du fameux plissé "Vivien".



ATTENTAT DU DRAKKAR ROBERT-ANDRÉ VIVIEN À BEYROUTH

Le 23 octobre 1983 à l'aube, cinquante-huit militaires français sont tués à Beyrouth, victimes d'un attentat : un camion piégé a foncé contre l'immeuble Drakkar dans lequel les soldats des 1^{er} et 9^e RCP avaient pris leurs quartiers depuis moins d'un mois. Ils étaient basés là dans le cadre d'une mission internationale de maintien de la paix.

Au même moment, les Américains perdaient aussi 241 soldats dans une attaque similaire à l'aéroport de Beyrouth.

Robert-André Vivien avait tenu à se rendre à Beyrouth pour apporter son soutien aux militaires français ayant survécu à l'attentat.

ROBERT-ANDRÉ VIVIEN (1923-1995)

SES ENGAGEMENTS EN POLITIQUE, L'ÉLU LOCAL, SA CARRIÈRE PARLEMENTAIRE ET MINISTÉRIELLE

LE GAULLISME

De sa jeunesse tumultueuse, Robert-André Vivien garde le meilleur : une formidable énergie et une fidélité à toute épreuve !

En témoigne par exemple l'attachement et le respect indéfectibles qu'il voue au Général de Gaulle. Celui-ci lui en est reconnaissant : *« Mon cher Vivien, Je sais combien votre dévouement m'est resté fidèle depuis l'époque où vous serviez dans les Forces Françaises Libres. Le nouveau témoignage que m'en apporte votre lettre m'a, je vous l'assure, tout particulièrement touché. Soyez-en bien sincèrement remercié et croyez, mon cher Vivien, en mes sentiments bien cordiaux »* lui écrit-il le 20 juin 1969. C'est avec le même enthousiasme et avec le même engagement total qu'il soutient ceux dans lesquels il reconnaît la continuité du 18 juin : Georges Pompidou et Jacques Chirac, qu'il voit accéder à la tête du pays, à la veille de son décès.

L'ÉLU LOCAL

Il commence sa carrière politique en étant élu conseiller municipal de Saint-Mandé dès l'âge de 24 ans sur la liste R.P.F. de Jean Bertaud et devient maire en 1983, lorsque celui-ci décide de se retirer. Dès sa nomination, il adopte une politique communale de réserves foncières et de constitution d'un patrimoine foncier par le biais d'équipements publics. On lui doit, entre autres : l'école et la crèche de la Tourelle, le parking Charles Digeon, la mini-crèche et les studios du centre Michelet, l'aménagement de l'ancienne tranchée SNCF, la rénovation du quartier Nord, la construction d'un gymnase, la création du Conservatoire. La mise en place de la police municipale, l'aide aux écoles, une action sociale renforcée notamment auprès des personnes âgées complètent ce rapide exposé de son action. En 1959, il devient le premier Conseiller général de Saint-Mandé-Vincennes ouest. Il le reste jusqu'en 1988.

De 1976 à 1978 et de 1981 à 1986, il occupe également le siège de Conseiller régional d'Île-de-France.



Robert-André Vivien aux côtés de Jean Bertaud en 1983.



Robert-André Vivien aux côtés de Patrick Beaudouin qui fut son attaché parlementaire.

L'HOMME POLITIQUE

Robert-André Vivien représente, de 1962 jusqu'à son décès en 1995, la 6^e circonscription du Val-de-Marne groupant les villes de Saint-Mandé, Vincennes et Fontenay-Sous-Bois. Il intervient auprès du Gouvernement par des centaines de questions écrites et dépose plusieurs dizaines de propositions de lois.

Il siège aussi sans discontinuer depuis sa première élection à la Commission des Finances, de l'Économie Générale et du Plan de l'Assemblée Nationale, dont il est tour à tour responsable politique, Secrétaire et Vice-Président. Du 23 juin 1969 au 3 juillet 1972, il est nommé Secrétaire d'État au Logement, dans le gouvernement de Jacques Chaban-Delmas, sous la présidence de Georges Pompidou. A la tête de ce ministère à vocation éminemment sociale, il accomplit une tâche considérable : plusieurs lois portent son nom, notamment



Patrick Beaudouin sera le successeur de Robert-André Vivien au décès de celui-ci en 1995.



*A mon grand Ami Julien, avec toute mon affection, et beaucoup de bises.
11-1-94
R. Vivien*

Julien Weil, enfant, avec Robert-André Vivien à l'Hôtel de Ville le 11 janvier 1994.



Il est nommé Secrétaire d'État au Logement, dans le gouvernement de Jacques Chaban-Delmas, sous la présidence de Georges Pompidou.



Robert-André Vivien, dans son bureau à Saint-Mandé avec Jacques Chaban-Delmas.

celles en faveur des plus défavorisés : lutte contre les "marchands de sommeil", réhabilitation de l'habitat ancien...

L'HOMME DE COMMUNICATION

En tant que parlementaire, Robert-André Vivien représente la France en différentes occasions. Il est pendant quatre ans "Rapporteur international de la Commission de l'Information, de l'Éducation et des Affaires Culturelles" de la Conférence des Parlementaires de l'OTAN (1964-1968) puis "Rapporteur spécial du budget de l'ORTF, de l'Information et de la Communication" à l'Assemblée Nationale.... Il siège aussi au Conseil d'Administration d'Antenne 2, de TDF et de Radio-France. Apprécié pour son franc-parler et parfois redouté pour ses talents de débattre, il est souvent présent dans le petit écran !

Il s'éteint le 8 mai 1995 à l'HIA Begin, jour du 50^e anniversaire de l'Armistice de 1945 et au lendemain de l'élection de Jacques Chirac à la présidence de la République. Tout un symbole pour ce magnifique combattant !